

# Crèches et Jardins d'enfants

Projet pédagogique

OIB  
Centres petite enfance (CPE)



# TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>BESOIN D'ETRE RECONNU COMME UNE PERSONNE UNIQUE.....</b>	<b>2</b>
1. La période de familiarisation.....	2
2. À la rencontre des familles.....	4
3. L'accueil d'enfants à besoins particuliers dans nos crèches et jardins d'enfants.....	5
<b>BESOIN DE SECURITE AFFECTIVE.....</b>	<b>6</b>
1. Des repères dans le temps et dans l'espace .....	6
1.1. L'aménagement du temps.....	6
1.2. L'aménagement de l'espace de jeu.....	7
<b>BESOINS PHYSIOLOGIQUES DE BASE.....</b>	<b>8</b>
1. Le repas .....	8
2. Les soins corporels .....	10
3. Le sommeil .....	11
<b>BESOIN D'ETRE ACTIF.....</b>	<b>12</b>
1. La motricité générale (postures et déplacements).....	13
2. La motricité fine (la préhension et la manipulation des objets).....	14
3. Le jeu symbolique.....	15
4. Les activités d'expression.....	15
5. L'ouverture au monde .....	16
<b>BESOINS SOCIAUX.....</b>	<b>18</b>
<b>BESOIN DE COMMUNIQUER.....</b>	<b>19</b>
<b>BESOIN DE SE DEVELOPPER A SON RYTHME PROPRE.....</b>	<b>20</b>
<b>AUTREMENT DIT.....</b>	<b>21</b>





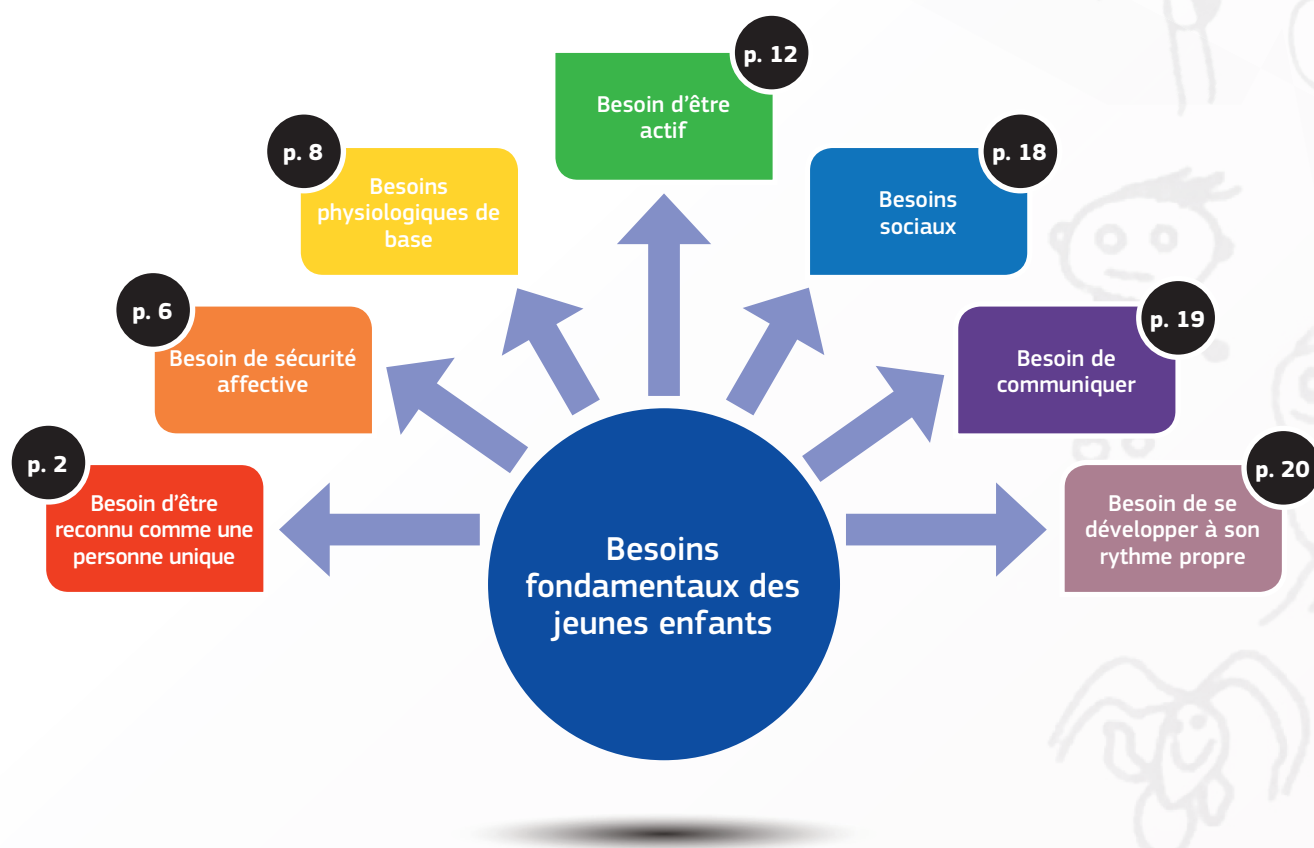
## INTRODUCTION

Le projet pédagogique du CPE s'appuie sur des valeurs et des connaissances scientifiques en constante évolution qui en orientent les choix éducatifs. Ceux-ci considèrent l'enfant en tant qu'acteur doué de capacités spécifiques, d'esprit critique, en mesure d'agir sur son environnement. La référence première sur laquelle s'appuient ces choix est celle de **l'éducation active**\*

Les valeurs du projet pédagogique du CPE invitent à transmettre et à faire vivre à l'enfant

la confiance en soi, la capacité d'agir et de penser par lui-même, le respect de soi et de l'autre, l'accueil de la différence, la coopération et la solidarité.

Parallèlement, la connaissance du développement du jeune enfant permet de pointer un certain nombre de ses besoins fondamentaux et de chercher les moyens d'y répondre dans une structure d'accueil collective.



\* L'éducation active est un mouvement de réforme de l'école et de l'éducation qui met l'enfant au centre de ses apprentissages et qui le considère comme acteur de son développement. Les concepteurs et praticiens de ce courant éducatif ont été notamment Montessori, Freinet, Decroly, Pikler, Malaguzzi

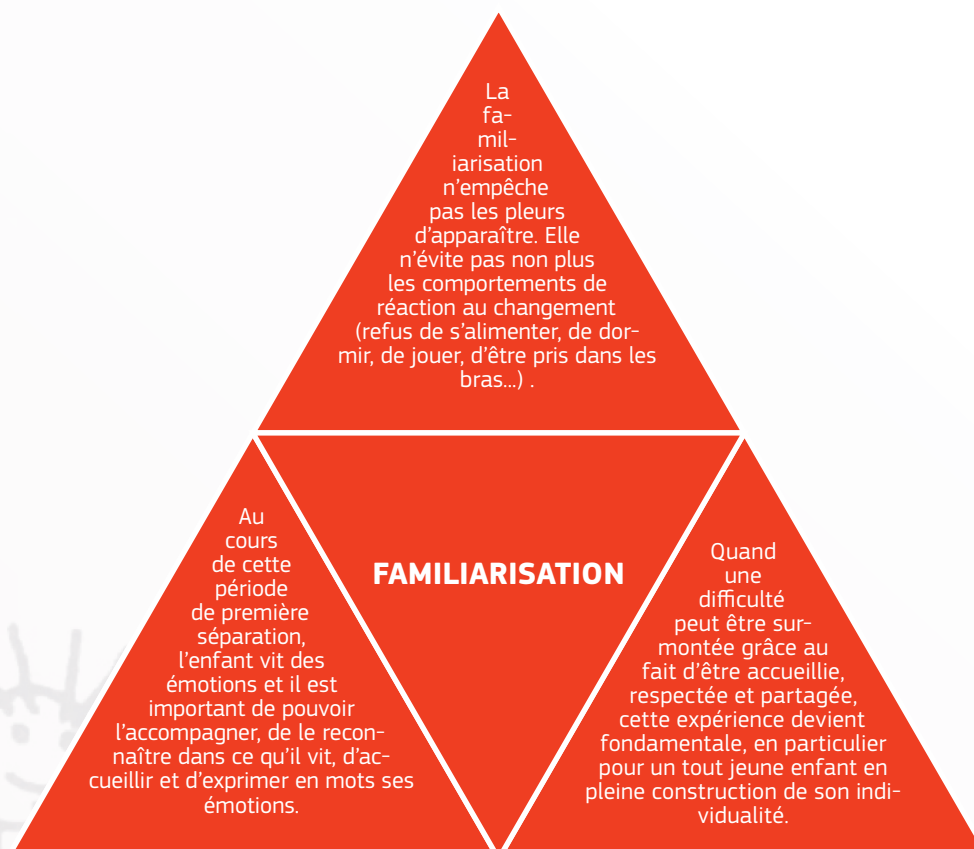
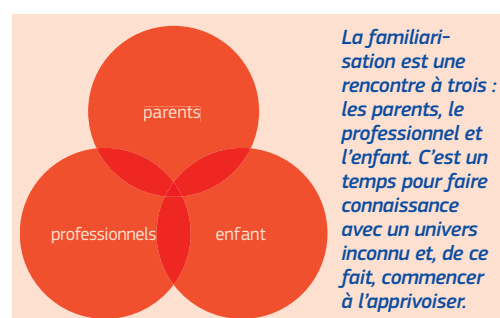
## BESOIN D'ÊTRE RECONNU COMME UNE PERSONNE UNIQUE

Les pratiques éducatives et le rythme quotidien à la crèche et au jardin d'enfants sont différents de ceux de la maison. Ce qui importe c'est que l'enfant sente que ses parents sont en confiance avec les professionnel-le-s qui l'accueillent et que tous ont la préoccupation commune de son bien-être.

L'entrée à la crèche est souvent la première séparation du bébé et de ses parents. Cette séparation ouvre la voie à toutes celles qui vont suivre au cours de sa vie : il est donc important qu'elle soit vécue comme une expérience positive pour l'enfant et ses parents. Afin de permettre à l'enfant de se séparer en douceur, une phase de transition est organisée au moment de l'entrée au CPE. Il s'agit de la période de familiarisation.

### 1. La période de familiarisation

Dans la mise en œuvre du projet pédagogique, chaque enfant est soutenu dans la construction de son identité. Dans la relation première, celle à ses parents, l'enfant acquiert la certitude de son identité, base d'une sécurité affective, émotionnelle et relationnelle.





© Oksana Kuzmina/stock.adobe.com

## Familiarisation à la crèche

2.

Concrètement, la familiarisation avant l'entrée à la crèche comprend trois moments de présence du parent avec son enfant d'1h30 environ, répartis sur trois journées consécutives.

3.

Dans un premier temps, c'est le parent qui prend soin de son enfant, en présence de l'adulte de référence. La distance entre celui-ci et l'enfant diminue au fur et à mesure que la familiarisation se déroule.

1.

**L'objectif premier** de la période de familiarisation est de commencer à **créer un lien** entre les puéricultrices, l'enfant et ses parents. Le lien qui se crée pendant la familiarisation va donner à l'enfant des **ressources pour surmonter la séparation**.

4.

Le professionnel proposera, dans un second temps, quand l'enfant semble prêt, de prendre le relais auprès de lui mais toujours en présence de son parent. Les formes que prendra ce relais dépendront de l'âge de l'enfant, de sa disponibilité, de l'horaire de la familiarisation, du moment de la journée, des besoins des autres enfants du groupe...

5.

C'est à partir de cette rencontre que vont commencer à se tisser de nouveaux liens. Les moments de présence conjointe de l'enfant avec son parent sont un point de départ dans un parcours commun qui sera jalonné d'accordages et de réajustements. Ceux-là mêmes permettront, petit à petit, une alliance fondée sur la confiance et le respect.

## Familiarisation au jardin d'enfants

Si l'enfant a fréquenté la crèche du même site, la familiarisation se déroule avec ses puéricultrices...

... de manière informelle pendant les mois d'été, ensuite de manière plus organisée lors des deux derniers jours de crèche

Si l'enfant a fréquenté une crèche sur un autre site, la familiarisation se déroule avec le parent ...

... au cours de 2 visites

Si l'enfant est nouvellement inscrit au jardin d'enfants, la familiarisation se déroule avec le parent au cours de trois matinées

la première entièrement en présence du parent

les 2 suivantes: après un bref moment de présence du parent, l'enfant rejoint les autres enfants du groupe et le parent vient rechercher son enfant avant le repas de midi



## 2. À la rencontre des familles

Accueillir l'enfant, c'est le prendre en compte d'emblée au sein de sa famille. Aussi, pour établir une relation de confiance entre les différents partenaires, une attention particulière est

apportée à l'implication des parents dans le milieu d'accueil, grâce à une communication mutuelle basée sur des moments réguliers d'échanges et d'informations.

**Étapes du premier accueil :**  
depuis la première réunion d'informations jusqu'à la familiarisation

**Contacts quotidiens :**  
échanges en début et fin de journée pour établir une continuité entre la maison et la crèche ou le jardin d'enfants

**Réunions annuelles de parents :**  
lieux d'échanges sur les questions autour de la vie du groupe, l'évolution des enfants et les pratiques éducatives à la crèche et au jardin d'enfants

**Communication écrite et visuelle :**  
réalisations des enfants, fardes individuelles, carnet de vie, notes informatives...

**Rencontres festives :**  
petits goûters ou déjeuners dans la section à certaines occasions (Noël, fin d'année...). Lieux de rencontre informelle et conviviale

**Entretiens individuels, le cas échéant :**  
ils permettent de réfléchir ensemble (parents avec les membres de l'équipe multidisciplinaire) à ce que vit l'enfant et de faire le lien entre les deux milieux de vie.





### 3. L'accueil d'enfants à besoins particuliers dans nos crèches et jardins d'enfants

Nous entendons par enfants à besoins particuliers les enfants pouvant nécessiter une attention spécifique, en raison de problématiques telles que maladie génétique, neurologique, métabolique, hématologique, sensorielle, épilepsie, allergie avec risque vital, retard de développement, difficultés durables d'ordre comportemental, relationnel ou émotionnel... Il s'agit d'enfants dont l'intensité des besoins exige une modification qualitative ou quantitative des ressources qui leur sont dévolues

Pour une partie des situations, un diagnostic médical ou psychologique peut avoir été posé avant l'arrivée au CPE

Pour d'autres, c'est l'observation de l'enfant au quotidien qui pourrait déboucher sur le besoin d'une exploration approfondie

La philosophie du CPE est fondée sur l'accueil de la différence selon laquelle c'est au milieu d'accueil de s'adapter, dans la mesure de ses ressources et de ses possibilités, aux besoins spécifiques de chaque enfant, et non à l'enfant de s'adapter à un cadre préétabli

Chaque situation est envisagée au cas par cas. Le CPE reste un milieu d'accueil "ordinaire" et non un milieu thérapeutique; il pourrait, de ce fait, ne pas être en mesure d'accueillir un enfant qui a besoin d'un type de soins que l'on ne pourrait pas assurer

La décision d'accueillir ou non un enfant à besoins spécifiques dépend de l'adéquation possible entre ses besoins propres, les besoins du groupe d'enfants dont il pourrait faire partie et les ressources internes de la structure

Sur base des informations recueillies lors de la visite médicale d'entrée et lors de l'entretien avec les parents, ainsi que des informations transmises par les parents sur un éventuel suivi extérieur, le pédiatre évaluera la possibilité d'organiser l'accueil, en concertation avec les psychopédagogues, les gestionnaires, et le chef d'unité concernés.

Les ressources mises en œuvre pour répondre aux besoins spécifiques de l'enfant peuvent consister en un renfort de personnel mais pas nécessairement,

il peut aussi s'agir d'observations plus soutenues, d'une attention particulière au quotidien, d'une adaptation du cadre spatial et matériel,

d'un renforcement du soutien et du suivi par les pédiatres, les psychopédagogues et/ou les diététicien-ne-s du CPE, ...

Le cadre d'accueil est défini clairement en réunion avec les parents, avec qui la collaboration est importante.

Sur cette base, la décision finale d'accueillir ou non l'enfant sera prise par le chef de département du CPE, qui en fera part par écrit aux parents. L'acceptation par les parents des modalités

d'accueil proposées par le CPE, modalités qui peuvent aussi concerner l'organisation du temps de présence de l'enfant, est une condition sine qua non de l'accueil.

## BESOIN DE SECURITE AFFECTIVE

Un des enjeux majeurs de l'accueil en crèche est de créer les conditions d'un accueil individualisé de chaque enfant dans un cadre collectif. Lorsque le besoin de relation individualisée est rencontré, l'enfant parvient à construire le sentiment de sécurité intérieure indispensable à son bon développement et à son épanouissement dans le milieu d'accueil.

Contrairement à une idée très répandue, les enfants ne se socialisent pas par le simple fait d'être en groupe. Le jeune enfant ne va pas être initié à la socialisation par ses pairs. En réalité,

l'enfant va construire ses premières relations sociales avec les adultes qui s'occupent de lui. La capacité d'ouverture aux autres se construit peu à peu, grâce à l'attention de l'adulte.

En même temps, pour se sentir en sécurité, il a besoin de comprendre la succession des événements, il a besoin d'anticiper pour se préparer, pour se rassurer et pour sentir progressivement qu'il peut avoir un contrôle sur son environnement. En d'autres mots, il a besoin d'un environnement prévisible.

### 1. Des repères dans le temps et dans l'espace

Chaque section est personnalisée, pour témoigner de la vie du groupe. L'affichage des œuvres des enfants donne de l'importance à leurs réalisations. L'accessibilité de photos (fournies par les parents) de l'enfant entouré de ses proches (parents,

grands-parents, frères, sœurs, oncles, tantes, cousins, animaux domestiques...) permet à l'enfant de maintenir symboliquement le lien avec sa famille et, par là, de s'y sentir relié même en son absence.

*Un exemple des pratiques qui permettent aux enfants de maîtriser le cours des événements : l'organisation des moments de repas*

Tant que les repas sont donnés individuellement, les enfants mangent toujours dans le même ordre

Ce tour de rôle permettra à l'enfant de se situer dans le groupe et de continuer à jouer paisiblement, sans crainte d'être oublié

De même lorsque, plus grands, les enfants mangent à plusieurs autour d'une table, chacun a sa place, qui ne varie pas d'un jour à l'autre.

#### 1.1. L'aménagement du temps

L'organisation du temps est pensée afin d'offrir des repères clairs à l'enfant. Les événements qui se déroulent dans le même ordre, jour après jour, ainsi que les horaires réguliers permettent aux enfants de se situer dans le temps et d'anticiper les événements.

*Un exemple de repère temporel, espace de l'assemblée au jardin d'enfants*

*Au jardin d'enfants, des supports tels le calendrier, la météo, donnent aux enfants des repères temporels sur le déroulement de la journée, les horaires...*



## 1.2. L'aménagement de l'espace de jeu

L'espace est aménagé de manière à ce que l'enfant le reconnaisse, s'y retrouve et puisse y être dans la tranquillité. Au moyen de leur observation régulière, le personnel éducateur et les psychopédagogues décident d'introduire le moment venu du nouveau mobilier, de nouveaux

jouets, de nouvelles propositions d'activités. En effet, l'aménagement de l'espace de chaque section évolue au fur et à mesure des étapes de développement du groupe d'enfants qui l'occupe et de l'intérêt manifesté par chaque enfant.



Chez les bébés, le matériel et le mobilier sont choisis pour favoriser le développement moteur naturel et spontané.



Entre 1 et 2 ans, des aménagements pour se cacher sont introduits.



Une fois que la majorité des enfants du groupe a acquis la marche, des espaces d'activités plus spécifiques sont installés dans la salle pour permettre le début des jeux symboliques, des activités de manipulation et d'expression ainsi que des jeux de construction.



Dans les sections 2-3 ans et au jardin d'enfants, l'aménagement en différents espaces de jeux et d'activités donne aux enfants des repères, favorise leurs initiatives et leur activité autonome. Les aires de jeux sont clairement structurées et les différents espaces font l'objet de quelques règles d'organisation. L'enfant dispose de lieux personnalisés, accessibles en permanence : farde, portemanteau, casier pour ses productions, pochette à doudous, ...

## BESOINS PHYSIOLOGIQUES DE BASE

Chez le jeune enfant, tout ce qui touche à son corps lui permet de se connaître lui-même et d'entrer en relation avec les autres et le monde. Dans sa vie en milieu d'accueil, séparé de ses parents, les moments de soins corporels (change, habillage, repas, mise au lit, ...) sont fondamentaux, et sont les occasions pour que

l'enfant et l'adulte soient en tête à tête plusieurs fois par jour.

Ces moments sont d'une importance particulière dans les collectivités, où il y a moins de possibilités de relation individuelle et de contact physique qu'au sein de la famille.

### 1. Le repas

Jusqu'à l'âge d'environ 14-15 mois, les repas sont donnés individuellement dans les bras, ce qui permet à l'adulte d'être proche physiquement et d'accompagner l'enfant dans ses découvertes des aliments et des sensations qui y sont liées (goûts, texture, chaud/froid, couleurs, odeurs, ...). Cela permet également de rester attentif aux réactions de l'enfant et de s'y ajuster au plus près, pour que le repas soit un moment de plaisir partagé entre l'enfant et l'adulte.

De manière générale, les objectifs poursuivis par rapport aux repas des enfants sont schématisés comme suit:

Ce qui précède implique naturellement que l'adulte n'exerce jamais de pression sur l'enfant autour du repas.

En grandissant, l'enfant participe de plus en plus activement et adroitement à son repas (il prend son verre, il tient sa cuillère, ...). Aussi, différents signes de développement indiquent que le moment est venu de passer des bras du-de la puériculteur-trice au repas individualisé à une petite table, où l'enfant peut s'asseoir seul.







L'intégration des règles sociales liées au repas a lieu sous le regard et avec l'aide de l'adulte, qui accompagne cette autonomisation progressive au travers d'une relation individuelle toujours aussi sécurisante pour l'enfant.

Ce n'est qu'au moment où chacun des enfants du petit groupe est capable de manger seul que l'installation d'un repas collectif autour d'une table est possible : ainsi aucun enfant ne sera mis en situation d'attente pénible, d'incompétence, de frustration s'il ne sait pas manger sans aide. De ce fait, le repas pris ensemble se passe sereinement, comme un moment convivial.

Plus le langage verbal se développe, plus le repas permet la conversation, le plaisir d'être ensemble, de prendre une place dans un groupe, et laisser l'autre prendre la sienne.

Les moments de repas sont aussi l'occasion pour les enfants de prendre, à tour de rôle, de petites responsabilités qui les valorisent beaucoup :

mettre la table, distribuer les serviettes, accompagner l'adulte qui va chercher les plats... Ces petites responsabilités constituent à terme une douce transition vers le jardin d'enfants.

Au jardin d'enfants, les instituteur-trices sont attentif-ves à favoriser l'autonomie, l'attention aux autres et la responsabilisation des enfants. Dans cette optique, il-elles les laissent prendre progressivement des initiatives, telles que se servir eux-mêmes, et leur proposent une participation journalière aux tâches à tour de rôle.



#### REPAS À 2

Lorsque les gestes du repas sont de plus en plus intégrés et que l'enfant semble prêt à partager l'attention de l'adulte durant ces moments, les enfants mangent par deux avec un-e puériculteur-trice, afin qu'il-elle puisse aider celui qui en a besoin, tout en laissant à l'autre le temps de faire ses essais.

#### REPAS À 3

Lors de cette étape intermédiaire, l'enfant expérimente le repas en petit groupe tout en gardant son attention sur ses propres besoins et rythmes individuels, sans être influencé par les autres.

#### REPAS COLLECTIF

Dans le courant de l'année des 2-3 ans les repas deviennent collectifs, à cinq ou six à table, où chacun a sa place avec un-e puériculteur-trice, disponible aux demandes et aux besoins des enfants. Ce sont des moments de convivialité, de conversation et de plaisir autour du repas.

#### JARDIN D'ENFANTS

Le temps du repas est également un moment privilégié, un moment de convivialité. Le fait d'être ensemble, de converser en petit groupe de 9 avec un-e instituteur-tutrice à table donne l'occasion de prolonger ou d'enrichir des échanges entre enfants.

## 2. Les soins corporels

Les soins corporels sont également des moments propices à l'échange relationnel et à la découverte par l'enfant de son corps, soutenu par le regard et la parole des adultes qui prennent soin de lui. Dès son plus jeune âge, la participation active de l'enfant aux soins est encouragée.

Vers la fin de la deuxième année, l'enfant fait les premières tentatives de s'habiller et se déshabiller seul, et manifeste de l'intérêt pour « ce qui se passe dans la couche », ce qui le conduira, au moment où sa maturation le lui permettra, vers une acquisition du contrôle sphinctérien.

Pendant la troisième année, sous le regard attentif du personnel éducateur et avec leurs encouragements, les enfants deviennent de plus en plus autonomes pour ce qui concerne leur hygiène corporelle : s'habiller, se déshabiller, se laver les mains, aller aux toilettes... Ces moments d'intimité partagée représentent également des occasions précieuses de créer et maintenir des relations individualisées avec l'enfant.

Cette approche se poursuit pendant l'année de jardin d'enfants. Les passages à la salle de bain constituent une manière intéressante de valoriser la compétence de l'enfant à prendre soin de lui-même, tout en restant accompagné par l'adulte de référence.



*L'aménagement de la salle de bain favorise la possibilité de se mouvoir pendant les changes et le fait d'être acteur dans ces moments entraine progressivement l'enfant vers plus d'autonomie.*



*Les professionnel-le-s observent les signes, sont à l'écoute de chaque enfant et dialoguent avec lui, afin de l'accompagner activement sur ce chemin tout en respectant son rythme. L'acquisition de la propreté se déroule sans forçage ni conditionnement.*

### La maturation physiologique

L'enfant doit pouvoir contrôler ses muscles sphinctériens (un des signes de cette maturation est que le linge est souvent sec).

### La prise de conscience

L'enfant doit reconnaître les sensations corporelles qui signalent le besoin.

**L'acquisition du contrôle sphinctérien :**  
Un processus qui comporte plusieurs aspects

### La maturation intellectuelle et sociale

L'enfant doit faire des liens entre le besoin ressenti et la démarche de se retenir, aller aux toilettes, se déshabiller, s'asseoir sur le pot...

### La maturation affective

L'enfant doit être prêt à se séparer de ce qu'il considère comme une partie de lui-même et avoir envie de "faire comme les grands", donc prendre la décision de se conformer aux attentes sociales.





*Chez les bébés, chacun a son lit à barreaux...*

### 3. Le sommeil

Le besoin de sommeil est valorisé et respecté. Chez les bébés, le rythme individuel de sommeil et les signes de fatigue sont repérés grâce à une observation fine, ce qui permet à chacun de dormir ou de se reposer quand il en a besoin. De cette manière, à chaque moment de la journée, il peut y avoir des bébés qui jouent, d'autres qui mangent, d'autres encore qui dorment ou se reposent.

Les puériculteur-trices cherchent et mettent en place des solutions pour que l'enfant puisse s'habituer progressivement à l'endormissement au lit. Une transition s'opère en douceur pour aider les bébés qui, à leur arrivée à la crèche, sont habitués à s'endormir dans le «corps à corps», à apprivoiser des modalités d'endormissement plus autonomes. Au début, ils-elles peuvent le bercer, ou le coucher dans la salle de vie... pour qu'au final il se sente à l'aise dans le lit à barreaux et s'y endorme seul.

Chaque enfant dispose de son lit et ses habitudes d'endormissement sont connues et transmises aux collègues remplaçant-e-s susceptibles de prendre en charge le groupe.



*En grandissant, les hamacs*

En grandissant, les rythmes de sommeil des enfants du groupe s'uniformisent progressivement, pour arriver à une sieste collective. Celle-ci constitue une période quotidienne de repos qui se poursuit au jardin d'enfants.

Entre 3 et 4 ans, un temps de repos reste nécessaire, surtout en collectivité où l'enfant est constamment sollicité. Une sieste, après le repas de midi, permet à l'enfant de se reposer dans le calme, d'intégrer et de mémoriser les acquis de la matinée et ainsi de retrouver de nouvelles énergies.

## BESOIN D'ÊTRE ACTIF

*Le propre de l'activité du jeune enfant est le jeu*

*L'enfant, tout en jouant, transforme et crée, modifie des règles de jeux, imagine.*

### JOUER:

une base essentielle pour l'évolution de l'activité de l'enfant tout au long de ses 4 premières années

Quand il joue, l'enfant apprend à se connaître, à connaître son corps, ses capacités, le monde qui l'entoure.

En jouant, l'enfant essaie de comprendre les phénomènes scientifiques, les relations humaines, le fonctionnement des objets.

Il essaie de résoudre les problèmes qu'il rencontre en trouvant ses propres solutions.

Il apprend les lois physiques (la recherche d'équilibre, la gravité...) et les notions mathématiques (grandeur, poids, volume...).

Le plaisir du jeu cultive son envie d'apprendre, d'agir et d'être en relation avec les autres.

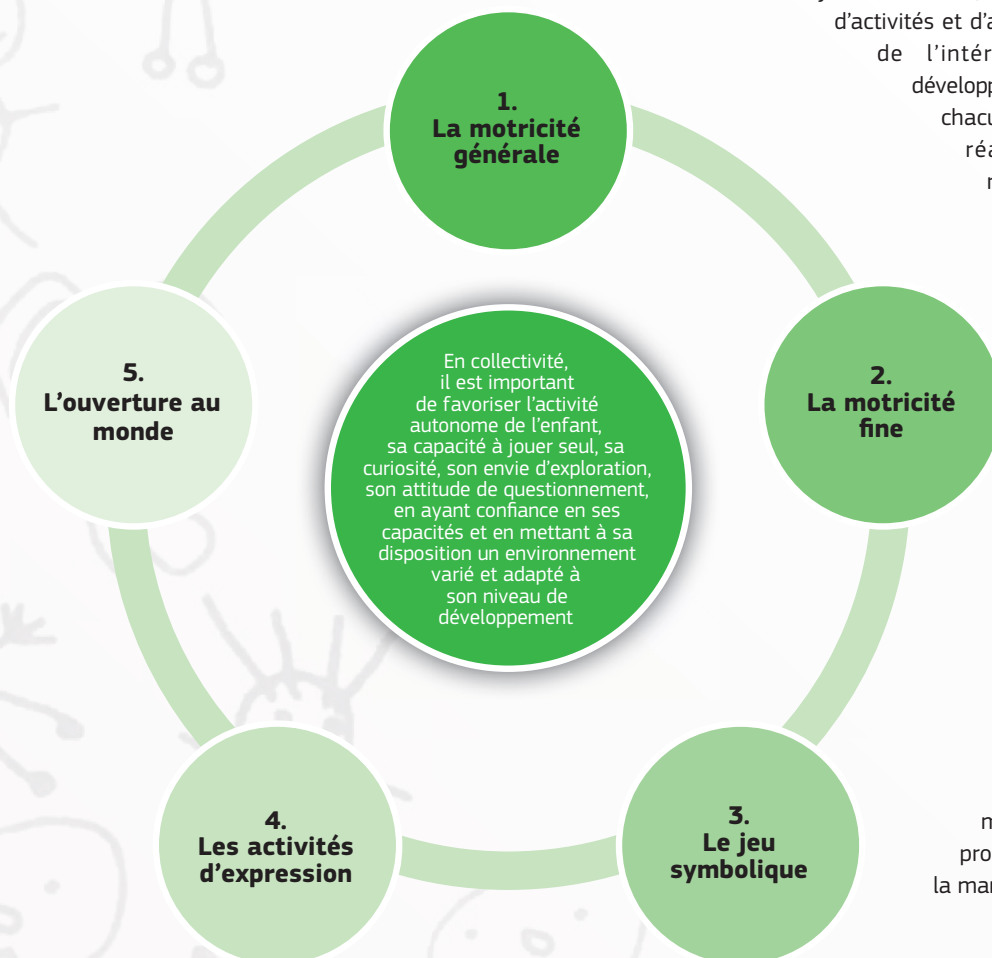
Le jeune enfant est avant tout un être qui agit, il se concentre sur la découverte du monde et sur son travail de grandir. La volonté de connaître, d'agir, de maîtriser, par sa propre dynamique et par sa propre expérimentation, est une caractéristique de l'enfant. Les stimulations sont certes nécessaires, mais il est également indispensable que l'enfant ait du temps pour choisir son action et assimiler ce qu'il découvre.

Au travers de l'activité libre et autonome, l'enfant apprend à construire ses savoirs, à développer son intelligence, et aussi sa confiance en lui-même, en ses capacités et ressources. Il expérimente l'effet de sa propre action sur son environnement.

L'intuition, l'imagination, la curiosité ainsi que l'intelligence créatrice et la logique scientifique sont également valorisées.

Au jardin d'enfants, la classe s'organise autour d'activités et d'ateliers choisis en fonction de l'intérêt et du niveau de développement des enfants. Ils font chacun leur chemin dans leurs réalisations et peuvent répéter les activités autant de fois qu'ils le souhaitent. Au fil de l'année, les instituteur-trices adaptent les propositions qui deviennent de plus en plus complexes.

La qualité et les conditions du développement moteur du très jeune enfant sont un aspect très important de son besoin d'être actif. On parle de motricité générale à propos des postures et des déplacements et de motricité fine à propos de la préhension et de la manipulation des objets.

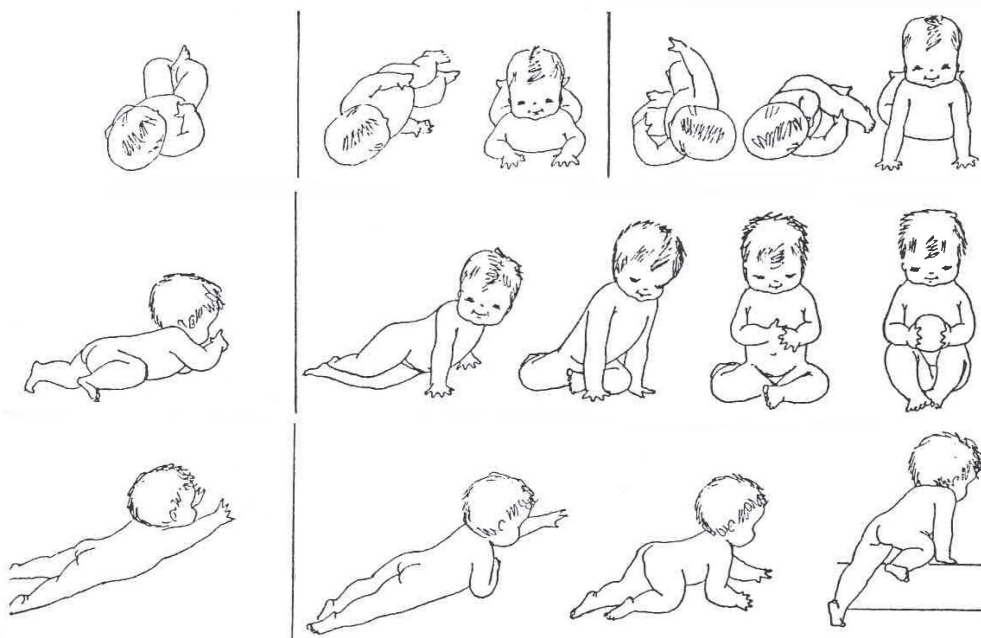




## 1. La motricité générale (postures et déplacements)

Dès la naissance, les bébés déploient leurs compétences notamment grâce à **la motricité libre**, qui leur permet d'exercer leurs mouvements spontanés, à partir des positions qu'ils peuvent prendre et quitter sans aide et sans enseignement. Cela implique que les bébés ne soient pas stimulés à prendre des positions ou à effectuer des mouvements qu'ils n'ont pas encore acquis par eux-mêmes et qui pourraient les mettre en difficulté ou en danger.

L'objectif poursuivi est de permettre à l'enfant de développer une motricité harmonieuse et autonome ainsi que sa confiance en lui et le sentiment de sa propre compétence. L'acquisition des différents mouvements, déplacements et postures à son propre rythme permet à l'enfant d'être conscient de ses limites et par là d'être prudent et de ne pas se mettre en situation dangereuse.



*Cette motricité libre est aussi une des conditions pour que l'enfant puisse se déplacer à sa guise dans l'espace, sans devoir attendre l'aide de l'adulte lorsqu'il veut changer de position.*



*Les enfants disposent de jouets et d'objets dont l'utilisation n'est pas prédéterminée et qui leur permettent de découvrir la richesse de leurs sensations, les effets de leurs actions et de leurs manipulations.*

*Evoluer dans des conditions de motricité libre permet également de favoriser la manipulation, la motricité fine, l'attention et la concentration.*

© yAOinLOVE/stock.adobe.com

Une fois que la marche est acquise, l'équipe éducative cherche à satisfaire les besoins de grimper, sauter, monter, descendre, rouler, glisser, ... en mettant à disposition des enfants des aires de jeux intérieures et extérieures.



Dans le courant de la 2<sup>ème</sup> année de crèche, en plus du matériel et des activités motrices proposés en section, les enfants ont accès à un espace de psychomotricité et au jardin.



Au jardin d'enfants également, l'instituteur-trice répond au besoin de motricité plus globale des enfants et organise des temps et des espaces appropriés avec du matériel et des jeux que les enfants peuvent utiliser librement.

## 2. La motricité fine (la préhension et la manipulation des objets)

Lors de la première année, le développement est caractérisé par le stade « sensori-moteur » où l'enfant découvre le monde à travers la manipulation des objets et les sensations et perceptions qu'il en retire. Au cours de la deuxième année, l'enfant cherche à « faire quelque chose » avec les objets.

Les jeux de construction, d'encastrement et de manipulation fine (légos, cubes en bois, enfilage de perles, puzzles, ...) permettent de mener à bien des projets de plus en plus complexes, qui posent notamment les bases des raisonnements logico-mathématiques.

Toutes ces activités soutiennent le développement intellectuel de l'enfant en lui permettant de faire des liens, de construire sa compréhension du monde et sa pensée.

Au jardin d'enfants, le besoin de l'enfant de construire, d'imaginer, de sérier, de comparer, d'emboîter est toujours présent. Afin d'y répondre, la classe se compose d'espaces proposant des jeux de construction, des puzzles, des jeux d'encastrement, de manipulation de matières (eau, sable, riz, ...).

À travers l'ensemble des activités de la classe, le tâtonnement, les expériences, le geste de peindre, celui de transvaser, l'enfant se prépare à l'écriture et à intégrer des notions abstraites. Les activités et ateliers stimulent aussi la motricité fine et la prise de conscience du schéma corporel.



Les jeux d'emboîtement, d'encastrement, de construction, de transvasement

permettent de jouer en se familiarisant avec les notions de forme, de couleur, de grandeur, de poids



et de collectionner, trier, faire des ensembles, empiler, encastrement, construire ... donc, d'aller d'éléments simples vers des structures plus complexes.



### 3. Le jeu symbolique

Dès la deuxième année, le comportement d'imitation apparaît, caractéristique du jeu entre 1 et 2 ans : imitation du jeu d'un autre enfant et imitation des adultes dans les prémices du jeu symbolique. C'est la période où sont introduits dans les salles les jeux de « dînette », « poupée », « docteur », « garage », ...

En grandissant, les enfants imitent les comportements des adultes et mettent en scène des événements de la vie quotidienne, cela leur permet d'intégrer des événements vécus puis d'anticiper des situations à venir et se préparer à les vivre avec une certaine maîtrise.

Les jeux symboliques tout en se complexifiant avec l'âge, restent centraux pendant toute l'année du jardin d'enfants. Ils répondent au besoin de l'enfant de découvrir et de comprendre les rôles sociaux. Une dînette, une petite maison, des poupées, des déguisements, un château avec ses princesses et ses chevaliers, des fermes avec des animaux, des garages avec des voitures... sont des aires de jeux où l'enfant peut mettre en scène ses sentiments, ses désirs et ses préoccupations et les « apprivoiser ».

Ces jeux participent au développement affectif de l'enfant et à la construction de son identité et de sa personnalité.



© Kristin Gründler/stock.adobe.com

### 4. Les activités d'expression

**Les jeunes enfants sont des explorateurs qui vont sans relâche à la découverte du monde, aventuriers, curieux, avides de palper, sentir, goûter, de nourrir leurs cinq sens de tout ce qui passe à leur portée.**

Dans le courant de la 2ème année de crèche, du matériel pour la manipulation de matières est proposé aux enfants, qui sont alors dans une sorte d'explosion sensorielle et motrice.

La manipulation de ces différentes matières permet d'expérimenter de multiples sensations, de se questionner, de comprendre les propriétés des éléments, de maîtriser la matière et de découvrir les effets ou traces de soi que l'on peut laisser.



© Andrey Kuzmin/stock.adobe.com

Au travers de multiples expérimentations, à l'écoute de ses sensations de plaisir ou de déplaisir, l'enfant fait des choix, il cherche à comprendre le monde qui l'entoure et construit son imaginaire.

Au jardin d'enfants, dans un esprit de continuité, des espaces ateliers sont à la disposition de l'enfant pour l'expérimentation. Ainsi, il développe

ses capacités à affiner son geste, tracer, inventer, réaliser, pour ainsi cheminer vers la représentation.

Les instituteur-trices peuvent proposer des activités ciblées à partir du questionnement des enfants autour d'un événement vécu par un enfant du groupe (la naissance d'un petit frère ou d'une petite sœur, par exemple) ou par le groupe dans son ensemble (une excursion de la classe,

par exemple), d'une découverte ou encore d'un objet apporté par l'un d'entre eux. Pour ces activités, différents matériaux (pastels, papier mâché, terre glaise, ...) et divers outils (ciseaux, pinceaux, rouleaux, ...) sont alors proposés afin d'accompagner l'enfant dans la réalisation qu'il a entreprise.

Le but n'est jamais de produire un résultat défini d'avance, mais bien de s'approprier une proposition, ou encore d'acquérir de nouvelles compétences. C'est le processus lui-même, les différentes étapes et la manière dont l'enfant s'en saisit qui sont importants.



## 5. L'ouverture au monde

Entre 18 mois et deux ans environ, le champ des découvertes et des explorations s'élargit et s'ouvre aux activités d'éveil culturel : activités musicales telles que le chant, les sons, les

instruments et les rythmes musicaux, l'exploitation plus approfondie des livres et des histoires, les fêtes traditionnelles, les petites sorties au jardin, ...

Les diverses activités d'éveil culturel et de développement psychomoteur sont initiées et accompagnées tant en section que dans les espaces spécifiques.



livres et histoires



atelier



psychomotricité



éveil musical



jardin



En section, ces activités sont introduites en fonction des intérêts manifestés par les enfants dans leurs jeux et détectés par les puéricultrices grâce à leurs observations. Elles sont intégrées dans le déroulement de la journée, avec la flexibilité nécessaire pour pouvoir s'adapter au rythme des enfants et du groupe.

Les crèches et jardins d'enfants disposent également de locaux partagés comme les salles de psychomotricité, les bibliothèques et les ateliers. Les groupes d'enfants s'y rendent à partir d'environ 2 ans, accompagnés par leurs puéricultrices avec, dans certains cas, l'intervention d'un-e animateur-trice.

Dehors, le jardin est un lieu où les enfants peuvent, répondre à leur soif d'exploration, tant au niveau de la motricité fine (bac à sable, tableau noir, ...), qu'au niveau de la motricité générale (ballons, cerceaux, modules, vélos, balançoires, ...). Ils vont aussi y rencontrer d'autres enfants moins connus avec lesquels ils pourront interagir, se confronter, négocier, jouer, ... sous le regard bienveillant et soutenant des adultes.

Des excursions sont également organisées. Les visites de musées, de parcs animaliers, les promenades dans la nature, l'éveil à la musique, à l'art de conter, de chanter, se rendre au théâtre..., toutes des activités visant l'ouverture au monde.



L'enfant est curieux d'observer son environnement et de l'explorer. Ramasser des feuilles, des marrons, visiter un musée, observer la vie animale et végétale, vivre les saisons dehors, la pluie, la neige, la floraison, autant de propositions qui aident l'enfant à comprendre et à apprendre de manière active.



## BESOINS SOCIAUX

Le processus de socialisation est un cheminement complexe au cours duquel l'enfant va intégrer les règles, les coutumes, les normes, les valeurs de la société dans laquelle il est appelé à vivre.

Ce processus demande du temps, comme toute autre acquisition. Il demande aussi la maturation progressive de potentialités qui, bien que présentes dès la naissance, ne sont pas mobilisables d'emblée.

Le jeune enfant a des dispositions à devenir un être social mais a besoin d'être non seulement accompagné dans ce développement, mais aussi guidé par les adultes de son entourage selon leurs conceptions éthiques des relations sociales à établir.

Les règles et les limites sont des éléments structurants qui garantissent la sécurité des enfants, jouent un rôle essentiel dans la construction de leur personnalité et leur permettent d'apprendre à vivre ensemble en société.

A la crèche, l'acquisition des règles de « savoir-vivre », en particulier au cours du repas, se fait progressivement dans le cadre de la relation individuelle.

D'autres règles, celles concernant la vie en groupe et les relations entre enfants, sont instaurées et sans cesse rappelées aux enfants, pour qui le renoncement aux pulsions et à l'illusion de toute-puissance est un chemin long et difficile.

C'est grâce à une relation sécurisante avec les adultes qui les accompagnent au quotidien que les enfants peuvent apprendre progressivement à renoncer à la satisfaction immédiate de leurs désirs pour orienter leur intérêt vers des comportements plus « socialisés » et apprendre à négocier et expérimenter des stratégies de résolution de conflit.

Lorsqu'il est petit, l'enfant intègre les habitudes et les règles qui sont posées par les personnes avec lesquelles il a noué des relations affectives.

Cette première intégration des règles repose sur son identification aux personnes qui sont importantes pour lui et avec lesquelles il vit une relation réciproque.

Durant la **première année**, l'enfant va principalement construire ses premières relations sociales avec les adultes qui s'occupent de lui.

La **deuxième année** est une étape importante de la socialisation. La communication se développe et la vie en groupe nécessite l'apprentissage du respect de certaines règles de vie sociale (ne pas faire mal aux autres, ne pas prendre le jouet de l'autre) et de sécurité (ne pas faire de choses dangereuses).

C'est un processus d'apprentissage long. Il peut y avoir des manifestations pulsionnelles d'agressivité telles que les morsures. Le personnel éducateur est tenu de respecter la confidentialité des informations qu'il détient au sujet des enfants. Dans ce cadre, l'identité des enfants concernés n'est jamais révélée aux autres parents de la section.

Chez les enfants de 2 à 4 ans, les jeux symboliques contribuent aussi à l'intégration des règles et la construction de liens sociaux. La médiation de l'adulte permet également que chacun puisse affirmer sa personnalité dans un climat serein.

**Au jardin d'enfants**, les règles de la classe sont là pour aider l'enfant à grandir, se repérer, avoir une place dans le groupe, y être à l'aise et en confiance et pouvoir vivre en société. Dans un autre registre, l'utilisation des jeux de société aide l'enfant à comprendre le sens et l'utilité des règles.

## BESOIN DE COMMUNIQUER

À l'instar du développement social, l'acquisition du langage verbal est un processus dans lequel l'accompagnement de l'adulte est déterminant. Il s'agit d'une aptitude qui ne peut être développée que grâce à l'action de l'entourage.

Chaque section de 2-3 ans et de jardin d'enfants possède sa petite bibliothèque, pour permettre à l'enfant de découvrir les livres et les histoires et pour répondre à son besoin d'exprimer ses émotions, de questionner, de clarifier sa pensée et ses sentiments.

### Au début, le bébé joue avec sa voix

À partir de trois mois, le bébé commence à découvrir le lien « vocalises-sons entendus », et il produit des sons pour le plaisir de s'écouter; cela devient une sorte de jeu. Dans les périodes d'éveil calme, l'enfant joue avec sa voix comme il joue avec ses mains ou des objets : c'est le plaisir de la découverte des possibilités de son corps.

### La sélection des sons vers une ou plusieurs langues

Au début, le bébé développe un répertoire vocal d'environ 200 sons universels. Puis, au fur et à mesure de ses expérimentations, et en fonction des réactions de l'entourage, l'enfant va petit à petit sélectionner un répertoire plus restreint de sons, correspondant aux langues dans lesquelles il est baigné. Il y aura ainsi différenciation progressive entre les sons émis pour le plaisir, qui seront bientôt abandonnés, et les sons des langues familières, encouragés et renforcés par l'environnement. Ce processus nous indique qu'un enfant qui entend couramment plusieurs langues est capable de sélectionner plusieurs répertoires différents. Pour comprendre qu'il s'agit de langues différentes, l'enfant a besoin que chaque adulte lui parle toujours la même langue.

### L'apparition du sens

L'entourage donne sens aux premières syllabes qui ressemblent à de vrais mots et encourage l'enfant à les réutiliser. Ensuite, l'enfant procède par imitation des mouvements de la bouche et des sons entendus. Quand la parole est associée à une action ou un geste, cela facilite l'acquisition et l'intégration des mots.

### Des moments collectifs de conversation

Dans les groupes de 2 ans et ½ et plus, la mise en place de petits regroupements autour de livres, de chansons et de conversations constitue un moment d'échange et de partage.

Au jardin d'enfants, les "assemblées" quotidiennes sont l'occasion de raconter un événement, une activité, une découverte, d'oser prendre la parole devant le groupe, d'exprimer ses émotions, d'être écouté autant que de pouvoir, à son tour, écouter l'autre. Ces moments de la vie de la section sont propices au développement du langage, à l'enrichissement du vocabulaire, à s'inscrire dans une conversation. Les assemblées sont aussi le moment de pouvoir faire des liens entre enfants, entre différentes activités, entre diverses compétences expérimentées en section, de faire des liens entre la crèche ou le jardin d'enfants et la maison, des liens dans le temps.



## BESOIN DE SE DÉVELOPPER À SON RYTHME PROPRE

La société a tendance à valoriser la course à la performance dès le plus jeune âge, en recherchant le résultat, sans laisser la possibilité de se construire grâce à chaque étape.

Notre projet pédagogique vise plutôt à laisser le temps à l'enfant d'atteindre les différentes étapes de son développement selon le rythme naturel de sa maturation et selon son intérêt et sa motivation.

Et ce, grâce à l'observation.

### L'OBSERVATION régulière

est l'outil fondamental qui permet aux professionnel-le-s de respecter le rythme naturel de développement de chaque enfant

pour connaître l'enfant en détail

pour décoder ses signaux de communication

pour repérer les étapes de son développement dans les différents domaines

pour adapter ses propositions aux intérêts et aux besoins réels de l'enfant

pour acquérir la confiance dans les capacités de développement de l'enfant

pour ne pas attendre de l'enfant des performances dictées par des normes

## AUTREMENT DIT...

L'envie et le plaisir d'apprendre trouvent leurs racines dans les toutes premières années de l'enfance. L'enfant est curieux de tout. Le rôle des professionnel-le-s est de récolter les centres d'intérêt des enfants afin d'ajuster au mieux leurs propositions d'activité. De cette manière, ils-elles accompagnent chaque enfant au plus près de son développement et de ses apprentissages.

Les résultats des recherches effectuées sur plusieurs décennies ont mis en évidence l'importance de considérer les bébés et les jeunes enfants comme des participants actifs à leur développement et à leur socialisation. A chaque âge et à chaque étape du développement de l'enfant correspondent des aptitudes et des capacités spécifiques.

Notre approche pédagogique est basée sur les principes décrits ci-dessus ainsi que sur les connaissances scientifiques actualisées et la recherche dans le domaine de la petite enfance.

Dans un environnement sûr et sécurisé, les enfants fréquentant nos structures d'accueil sont entourés de professionnel-le-s de l'enfance qui mettent tout en oeuvre pour garantir que chaque enfant soit considéré comme un individu unique. Les enfants peuvent ainsi construire leur propre compréhension d'eux-mêmes et du monde extérieur à travers leurs expériences.

En conclusion, la crèche et le jardin d'enfants... une porte ouverte aux compétences actuelles et futures de chaque enfant.

Dessiner, peindre, imaginer, créer, s'exprimer, garder des traces, ...

**une porte ouverte à l'écriture**

Raconter, clarifier sa pensée, échanger, réagir, exprimer ses émotions, questionner, ...

**une porte ouverte à l'enrichissement du vocabulaire et au développement du langage**

Partager les traditions culturelles à travers les fêtes et événements qui jalonnent l'année et la vie du groupe, ...

**une porte ouverte à la multiculturalité**

Transvaser, comparer, faire flotter, faire des séries, ...

**une porte ouverte aux mathématiques et aux sciences**

Imiter, faire semblant, se mettre en scène, ...

**une porte ouverte à l'expression de soi, à la compréhension de la réalité extérieure**

...

Découvrir les livres, les entendre raconter, pouvoir les retrouver, les regarder et y revenir autant qu'on veut, ...

**une porte ouverte à la lecture et à l'imaginaire**

Chanter, faire des rondes, des jeux de rythmes, avec ou sans instruments de musique, ...

**une porte ouverte à une sensibilisation musicale**